

La Muraille

Livre de lecture de Reading A-Z • niveau 5

Nombre de mots: 1,154



Reading a-z

Visitez le site www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériel.

LECTURE • 5

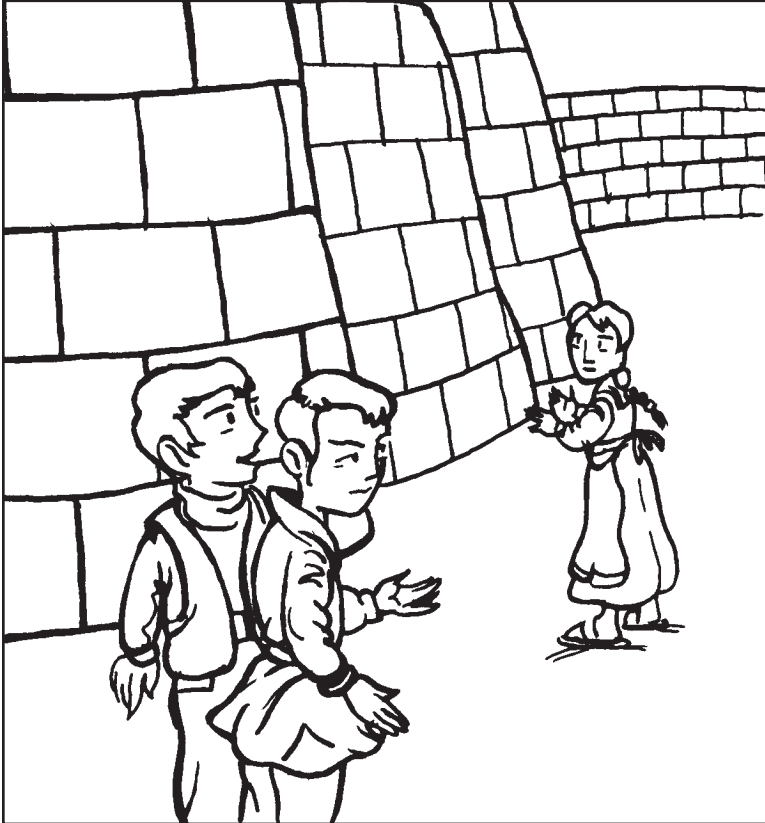
La Muraille



Texte d'Elizabeth Austin
Illustrations de Jack Voris

www.readinga-z.com

La Muraille



Texte d'Elizabeth Austin
Illustrations de Jack Voris

www.readinga-z.com

La Muraille
(The Wall)
Niveau de lecture S
© Learning A-Z, Inc.
Texte d'Elizabeth Austin
Illustrations de Jack Voris
Traduction française de Julie Châteaupert

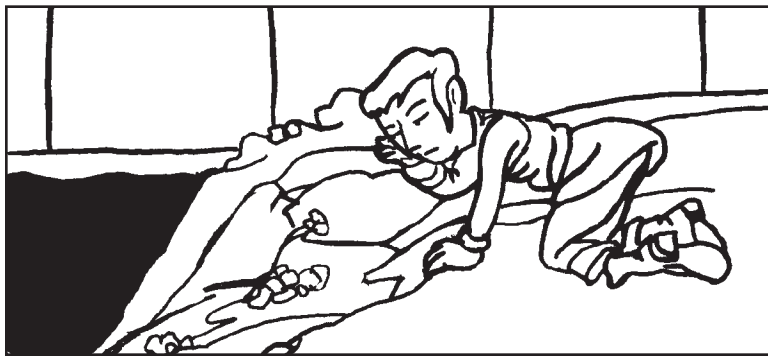
Tous droits réservés

www.readinga-z.com

Il y a très longtemps, encore plus longtemps qu'il est possible pour quiconque de se rappeler, deux royaumes ont eu une dispute. Personne n'était capable de se souvenir quel en était le sujet parce que plusieurs éternités s'étaient écoulées, mais tout le monde était si furieux qu'ils décidèrent de construire une muraille entre leurs pays. Elle était suffisamment haute pour empêcher n'importe qui d'y grimper et plus longue qu'il était possible de voyager.

La muraille garda les deux royaumes complètement séparés bien que personne ne puisse se rappeler exactement pourquoi ils ne pouvaient plus supporter d'être voisins. Néanmoins, quand des fissures apparaissaient dans la muraille, les gens les réparaient et quand des ruisseaux rongeaient des trous sous la muraille, les gens les remplissaient rapidement avec de la terre et des pierres.

—Nous ne voulons pas que ces vauriens de l'autre côté viennent ici, disaient-ils.



Puisque personne n'avait vu l'autre royaume depuis long temps, aucun ne pouvait le décrire. Mais tous présumèrent qu'il devait bien y avoir une raison pour laquelle la muraille était là. *Il doit bien y avoir quelque chose au sujet des gens de cet autre royaume, si une muraille s'était avérée nécessaire pour les empêcher d'entrer. Ou bien est-ce que la muraille était là pour nous empêcher d'entrer dans leur royaume ?* se demandaient les gens. Éventuellement, les gens ont commencé à raconter des histoires au sujet de ce qui était advenu de l'autre royaume.



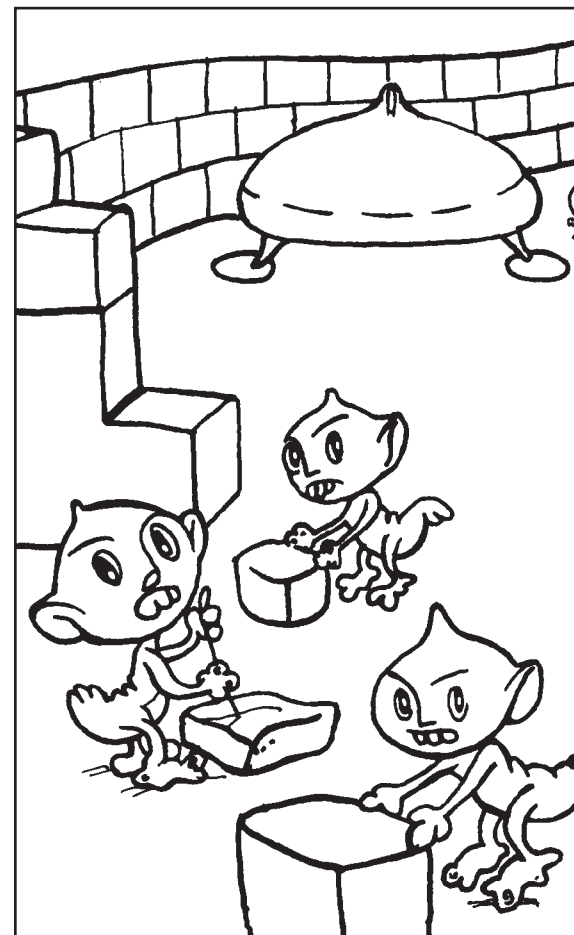


Une histoire disait que l'autre royaume avait fait l'élevage d'une armée de monstres hideux crachant du feu. Ils traitaient les monstres très cruellement et les gardaient tout le temps en colère.

—Les monstres vont traverser la muraille et nous envahir très bientôt, criaient les gens. L'autre royaume est méchant et cruel.

Une autre histoire disait que des extra-terrestres étaient un jour venus du ciel et avaient pulvérisé l'autre royaume. Puis, les extra-terrestres avaient pris tout ce qu'il restait, l'avaient chargé sur leurs vaisseaux et s'étaient envolés, laissant derrière eux un pays avec de grands vides.

—Les extra-terrestres sont de notre côté, disaient les gens. Ils ont détruit l'autre royaume et nous ont laissé le pays. Les extra-terrestres sont omniscients et ils ont prouvé que nous avons raison au sujet de l'autre royaume.





Mais, il y avait une autre histoire, une qui était beaucoup plus troublante. La majorité des gens soutenaient qu'ils n'y croyaient pas, mais au fond d'eux-mêmes, ils se demandaient si elle pouvait être vraie. Au cours des innombrables années, l'autre royaume était devenu un paradis. Les rues étaient pavées de bonbons, les arbres étaient faits de chocolat et tout le monde était parfaitement heureux.

—Et nous, nous sommes ici, travaillant toute la journée, avec rien de plus que du pain, de la viande et des légumes ordinaires à manger, grogmaient les gens. Ce royaume avide veut seulement garder le paradis pour lui-même.

Peu importe quelle histoire les gens racontaient, elle leur faisait seulement mépriser davantage l'autre royaume.

—Des attaquants méchants vont venir très bientôt ! criaient certains.

—La race extra-terrestre suprême a prouvé qu'ils étaient horribles et méritaient de mourir, criaient d'autres.

—Ils nous méprisent comme si nous étions des voyous, murmuraient d'autres.

Mais personne ne savait avec certitude.





Mais les enfants du royaume en avaient assez d'haïr.

—Comment pouvons-nous haïr quelque chose si nous ne le connaissons même pas ? demanda Richard. Je dis que nous devrions découvrir qui est de l'autre côté de la muraille. Une fois que nous leur connaissons, peut-être nous pourrions comprendre la dispute et nous serons peut-être capables de mettre fin à la querelle. Puis, nous pourrions facilement nous débarrasser de cette vieille muraille laide.

—Mais, comment nous y prendrons ? demanda Marie. Personne ne peut voir par-dessus la muraille ni voyager autour d'elle.



—J'ai une idée ! cria Frédéric. Nous allons acheter un perroquet, le perroquet le plus intelligent au pays, expliqua Frédéric. Nous allons lui apprendre à parler et l'envoyer par-dessus la muraille avec un message pour les gens de l'autre côté.

—Demandons-leur pourquoi ils ont des monstres en route pour nous tuer, suggéra Marie.

—Nous pouvons seulement leur demander quelque chose s'il y a quelqu'un à qui le demander, objecta Richard. Et si les extra-terrestres les ont démolis ?

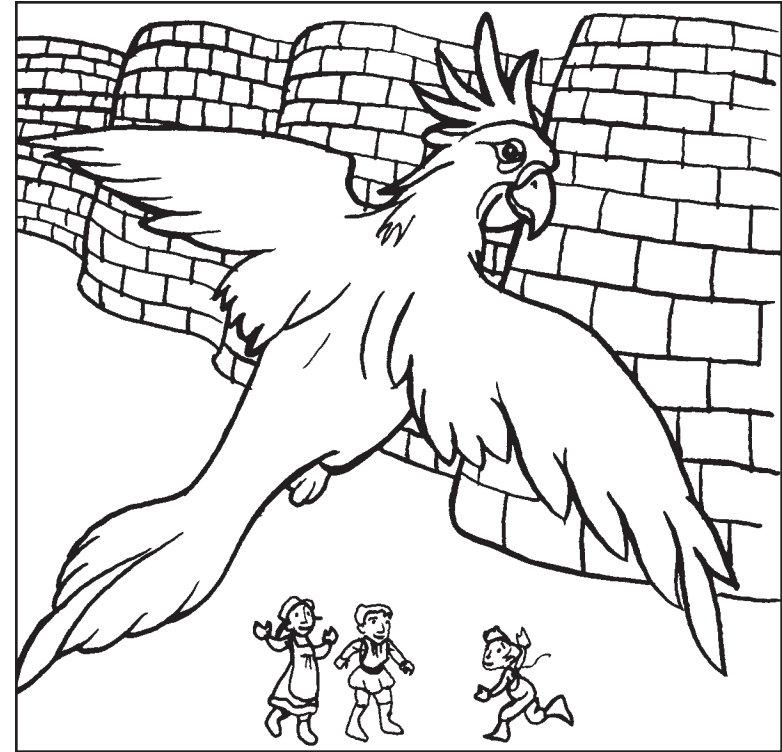
—Ouais, dit Marie, et si c'est un paradis parfait, ils vont simplement tirer le perroquet parce qu'il vient du côté pauvre et laid de la muraille.

—Un instant, dit Frédéric. Justement, la réalité est que nous ne savons pas ce qu'il y a là-bas. Nous envoyons le perroquet pour nous renseigner. Peut-être nous devrions envoyer un message simple, quelque chose comme : « Qui êtes-vous ? ». Ainsi, nous ne pouvons pas vraiment avoir des ennuis.

Donc, les trois enfants achetèrent le perroquet le plus intelligent qu'ils purent trouver. En un rien de temps, il parlait couramment et ils l'envoyèrent voir ce que le royaume derrière la muraille était devenu.

—Ne dis pas à l'autre royaume que tu viens de notre côté, dit Richard.

—Ouais, je ne veux pas que ces gens sachent qui nous sommes, dit Marie.



—Ils vont venir nous tuer, dit Richard.

Frédéric ne fit que soupirer.

Mais l'oiseau était encore plus malin que les enfants le pensaient. Il avait compris que les gens craignaient et haïssaient ce qui se trouvait de l'autre côté de la muraille, même s'ils n'étaient pas sûrs de ce que c'était. Il s'envola par-dessus la muraille et après trois longs jours, il est revenu.

—Dis-nous ce que tu as vu, demanda Frédéric anxieusement.

—J’ai vu des gens, dit le perroquet, et ils avaient tous l’air très triste. Je me suis posé dans un arbre et je les ai écoutés. Ils ont dit qu’ils regrettaient tellement d’avoir eu la dispute et qu’ils souhaitaient n’avoir jamais construit cette muraille. Ils espéraient seulement pouvoir être amis avec votre royaume.

Les enfants étaient stupéfaits et un peu honteux. Ils n’avaient jamais soupçonné que les gens de l’autre côté de la muraille puissent vouloir être amis.

—Envoie un message à l’autre royaume, dit Marie rapidement. Dis-leur que nous voulons être amis et que nous sommes aussi vraiment désolés au sujet de la dispute, peu importe quelle en était la cause.



Le perroquet sembla se faire un clin d’œil. Tu vois, il avait déjà dit à l’autre royaume que les enfants envoyaient un message demandant la paix. Les gens là étaient tout comme les gens de ce royaume : ils ne savaient pas ce qu’il gisait au-delà de la muraille, mais ils la détestaient de toute façon. L’autre royaume avait été aussi surpris et honteux de leur haine que les enfants l’avaient été. En un rien de temps, la muraille avait disparu et les deux royaumes étaient à nouveau amis. Ils oublièrent tout au sujet de leur dispute, peu importe quelle en était la cause.